

l'Opera!

dans les cinémas UGC

avec **OPÉRA**
NATIONAL
DE PARIS

Programme
SAISON 2018-19

“VIVA L’OPÉRA SAISON 9”



Alain Duault,
France 3, Radio Classique, Opera Online
Directeur artistique de *Viva l'Opéra!*

Chaque année, la composition de la nouvelle saison est une entreprise passionnante, complexe, de longue haleine, mais au bout du compte heureuse – surtout si elle rencontre le goût du public, vous, dont la fidélité m’oblige. C’est un peu comme doit être pour un cuisinier l’élaboration d’un plat de fête: il y faut d’abord une idée globale, puis la recherche des ingrédients à marier, à agencer selon des rythmes internes qui ne sont pas une science exacte mais qu’on doit éprouver, la nécessité d’éclairer aussi les uns par les autres – avant de servir, c’est-à-dire d’offrir pour en partager les émotions. Cette saison, je voulais donner une nervure italienne, mais avec différentes italianités: Verdi est l’image même de la grande tradition lyrique italienne, il sera donc présent à quatre reprises, avec des œuvres très jouées, très connues, qu’on a plaisir à retrouver, *La Traviata* ou *Nabucco*, mais aussi avec des œuvres de maturité qu’on entend moins souvent, *Otello* ou *Simon Boccanegra*. Mais avant Verdi, il y a Bellini: là encore, nous retrouverons un opéra fort connu, *Norma*, et en découvrirons un moins entendu, *I Capuleti e i Montecchi*. Et après Verdi, il y a Puccini: nous retrouverons un ouvrage que nous n’avons pas entendu depuis longtemps dans *Viva l’Opéra!*, ce chef-d’œuvre absolu qu’est *Madama Butterfly*. Mais pour accompagner cette colonne vertébrale italienne, il nous faut de l’opéra français: si *Les Contes d’Hoffmann* d’Offenbach ou *Carmen* de Bizet ne seront pas des découvertes, *Les Huguenots* de Meyerbeer le seront sûrement. Et comment

oublier l’opéra russe: à une retrouvaille, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, succèdera une découverte pour beaucoup, *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch – avec deux très grands ballets russes, *Le Lac des cygnes* de Tchaïkovski et la *Cendrillon* de Prokofiev qui leurs serviront de contrepoids. Pour rester dans l’univers slave, la *Jenůfa* de Janáček sera sans doute pour beaucoup une découverte, tant l’opéra tchèque demeure encore trop méconnu en France. Enfin Mozart, sans lequel une saison ne serait pas complète, sera présent avec deux incontestables chefs-d’œuvre, *La Flûte enchantée* et *Don Giovanni*. Sans oublier un hommage au grand chorégraphe américain Jerome Robbins. Mais tout cela, c’est le dessin, c’est le squelette: les couleurs, la chair, les épices viendront avec les artistes qui vont porter ces œuvres et les rendre vivantes: de Diana Damrau à Ermonela Jaho, de Sonya Yoncheva à Elīna Garanča, de Kristine Opolais à Maria Agresta ou Joyce DiDonato, beaucoup d’autres, les plus grandes voix féminines monteront dans ce manège; mais les hommes ne seront pas en reste, de Roberto Alagna à Jonas Kaufmann ou de Vittorio Grigolo à Joseph Calleja ou Benjamin Bernheim mais aussi de Florian Sempey ou José van Dam à Ludovic Tézier ou Thomas Hampson, tant d’autres.. Et les présentations scéniques, souvent matière à discussions animées à l’entracte, seront très éclectiques, certaines très classiques, d’autres plus audacieuses, toutes respectueuses des œuvres et décidées à les mettre en valeur. Notre grand partenaire, l’Opéra de Paris, nous ouvrira à nouveau ses portes pour que nous retransmettions cette saison six de ses productions en direct, quatre opéras et deux ballets: il est donc temps que je passe la parole, la plume, à son directeur Stéphane Lissner. Et plus que jamais en cette neuvième saison, grâce à toutes ces salles de cinéma qui semblent souvent plus accessibles que les salles d’opéra au large public qui nous fait confiance, nous pouvons tout ensemble nous réjouir que *Viva l’Opéra!*



Stéphane Lissner,
Directeur général de l'Opéra
national de Paris

“VIVA L'OPÉRA SAISON 9, AVEC L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS”

C'est avec beaucoup de plaisir que j'inaugure cette neuvième saison de *Viva l'Opéra!* Depuis ma prise de fonction à la tête de l'Opéra national de Paris, j'ai à cœur de faire découvrir nos spectacles à un public toujours plus nombreux et éloigné de nos salles. Pour cette neuvième édition, j'ai tenu à présenter un panel d'opéras et de ballets emblématiques de notre programmation – programmation qui, en 2019, est marquée par la célébration d'un double anniversaire : les 350 ans de l'Académie royale de Musique et les 30 ans de l'Opéra Bastille. Modèle du Grand opéra français, *Les Huguenots* de Meyerbeer est une fresque monumentale figurant d'impossibles amours dans le contexte de la Saint-Barthélemy. Il était urgent de redécouvrir à l'Opéra de Paris cette œuvre qui y fêta en 1936 son centième anniversaire après plus de mille représentations. La saison lyrique se poursuit avec une nouvelle production de *Simon Boccanegra*, chef-d'œuvre de Verdi rarement donné, que j'ai également pensé comme un hommage à Ludovic Tézier, l'un des plus grands barytons.

Nous reverrons ensuite *Carmen* dans la mise en scène de Calixto Bieito, le plus shakespearien des metteurs en scène d'opéra. Ce spectacle d'ores et déjà d'anthologie, qui a triomphé partout à travers le monde, s'attache à donner une vision résolument contemporaine de l'héroïne de Bizet.

Savez-vous qu'il y a trente ans, *Lady Macbeth de Mzensk* aurait dû inaugurer l'Opéra Bastille? C'est en songeant à cette coïncidence que j'ai décidé de programmer à Bastille cette œuvre brûlante et scandaleuse de Chostakovitch dans une mise en scène de Krzysztof Warlikowski.

En 2017, j'ai initié une nouvelle trilogie Mozart-Da Ponte avec *Così fan tutte*. Cette trilogie se poursuit avec un nouveau *Don Giovanni* mis en scène par Ivo van Hove.

Ces ouvrages lyriques seront portés par des interprètes de premier plan, parmi lesquels Diana Damrau, Bryan Hymel, Ermonela Jaho, Karine Deshayes, Maria Agresta, Roberto Alagna, Elina Garanča, Ildar Abdrazakov, Étienne Dupuis, Stanislas de Barbeyrac, Jacquelyn Wagner, Nicole Car et bien d'autres...

La saison chorégraphique, programmée par Aurélie Dupont, rend hommage à Jerome Robbins. Le chorégraphe, qui aurait eu cent ans en 2018, considérait le Ballet de l'Opéra de Paris comme sa seconde famille après le New York City Ballet. Quant à l'héritage de Rudolf Noureev, il vivra encore à travers *Le Lac des cygnes* – qui a su porter à la perfection la musique de Tchaïkovski – ainsi que *Cendrillon*, qui déplace le conte de fées dans l'univers du cinéma hollywoodien.

PROGRAMME

Saison 2018-19

NABUCCO

GIUSEPPE VERDI


LES HUGUENOTS

GIACOMO MEYERBEER **EN DIRECT** 

LA FLÛTE ENCHANTÉE

WOLFGANG AMADEUS MOZART

HOMMAGE À JEROME ROBBINS (BALLET)

AFTERNOON OF A FAUN, A SUITE OF DANCES,
FANCY FREE, GLASS PIECES **EN DIRECT** 

LA TRAVIATA

GIUSEPPE VERDI

LES CONTES D'HOFFMANN

JACQUES OFFENBACH

SIMON BOCCANEGRA

GIUSEPPE VERDI **EN DIRECT** 

CARMEN

GEORGES BIZET 

EUGÈNE ONÉGUINE

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

LE LAC DES CYGNES (BALLET)

RUDOLF NOUREEV **EN DIRECT** 

OTELLO

GIUSEPPE VERDI

JENŮFA

LEOŠ JANÁČEK

MADAMA BUTTERFLY

GIACOMO PUCCINI

LADY MACBETH DE MZENSK

DMITRI CHOSTAKOVITCH **EN DIRECT** 

CENDRILLON (BALLET)

RUDOLF NOUREEV 

NORMA

VINCENZO BELLINI

I CAPULETI E I MONTECCHI

VINCENZO BELLINI

DON GIOVANNI

WOLFGANG AMADEUS MOZART **EN DIRECT** 

Info et résa sur vivalopera.fr

EN DIRECT En direct de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier
 Productions de l'Opéra national de Paris

NABUCCO

Giuseppe Verdi

ATOUT CHŒUR

À cause de son « tube », le fameux chœur des Hébreux réduits en esclavage, *Nabucco* est devenu un titre d'opéra parmi les plus populaires, même chez ceux qui ne connaissent pas Verdi. Mais *Nabucco* ne se réduit pas à ce chœur, c'est aussi une œuvre fondatrice du style de Verdi – une œuvre qui est apparue de surcroît aux Italiens comme une image symbolique de leur condition de peuple occupé par les Autrichiens. C'est donc une œuvre idéale pour ouvrir notre nouvelle saison tant cet opéra a été l'étincelle qui allait mettre le feu à toute la plaine de l'art lyrique du XIX^e siècle. Et c'est en Italie, bien sûr, que nous sommes allés chercher ce *Nabucco*, dans son festival sans doute le plus emblématique, celui des Arènes de Vérone. Surtout, ce *Nabucco* mis en scène de manière à la fois audacieuse et profondément juste par le français Arnaud Bernard, qui situe l'œuvre à l'époque du *Risorgimento*, avec un clin d'œil au Visconti de *Senso*, renouvelle complètement l'image parfois un peu « pompier » de ce qu'a pu être Vérone. La direction d'un grand habitué de Vérone, Daniel Oren, la présence ardente de Susanna Branchini en Abigaille grand format ou de George Gagnidze dans le rôle-titre, tout concourt à un spectacle verdissime !



JEUDIS 13 ET 20 SEPTEMBRE 2018

DIRECTION MUSICALE

Daniel Oren

MISE EN SCÈNE ET COSTUMES

Arnaud Bernard

SCÉNOGRAPHIE

Alessandro Camera

DISTRIBUTION

Nabucco : George Gagnidze

Ismaël : Rubens Pelizzari

Zaccaria : Rafat Siwek

Abigaille : Susanna Branchini

Fenena : Nino Surguladze

Grand prêtre de Belo : Nicolò Ceriani

Abdallo : Paolo Antognetti

Anna : Elena Borin

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

2 H 37, dont 1 entracte de 20 min

4 actes

L'action se déroule à Jérusalem et à Babylone en 586 avant Jésus-Christ. Nabucco, roi de Babylone, a triomphé des Hébreux. Zaccaria, leur grand prêtre, menace de tuer Fenena, fille de Nabucco, s'il ne renonce pas à ses menaces impies ; Fenena aime par ailleurs Ismaël, neveu du roi de Jérusalem. Seule la foudre divine semble stopper Nabucco qui, en osant se proclamer l'égal des Dieux, tombe terrassé : l'esclave Abigaille, persuadée jusque-là d'être la fille légitime du roi, profite immédiatement de la situation pour lui ravir sa couronne, s'emparer du pouvoir et l'emprisonner. Eprise elle aussi d'Ismaël, Abigaille condamne Fenena au supplice. Depuis sa cellule, Nabucco prie le Dieu des Juifs ; il sera finalement libéré par ses hommes et interviendra juste à temps pour empêcher l'irréparable, sauvant sa fille Fenena et libérant les Hébreux opprimés. Abigaille périt empoisonnée, non sans avoir imploré le pardon pour ses crimes et béni l'union d'Ismaël et Fenena.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

LES HUGUENOTS

Giacomo Meyerbeer

NOUVEAU SPECTACLE

JEUDI 4 OCTOBRE 2018

LIVRET

Eugène Scribe,
Émile Deschamps

MUSIQUE

Giacomo Meyerbeer

DIRECTION MUSICALE

Michele Mariotti

MISE EN SCÈNE

Andreas Kriegenburg

DÉCORS

Harald B. Thor

COSTUMES

Tanja Hofmann

LUMIÈRES

Andreas Grüter

CHORÉGRAPHIE

Zenta Haerter

CHEF DES CHŒURS

José Luis Basso

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

DISTRIBUTION

Marguerite de Valois:

Diana Damrau

Raoul de Nangis:

Bryan Hymel

Valentine:

Ermonela Jaho

Urbain: Karine Deshayes

Marcel: Nicolas Testé

Le comte de Saint-Bris:

Paul Gay

**Une dame d'honneur,
une jeune fille catholique,
une bohémienne:**

Julie Robard-Gendre

Cossé, un étudiant

catholique:

François Rougier

Le Duc de Nevers:

Florian Sempay

Tavannes, premier moine:

Cyrille Dubois

Méru, deuxième moine:

Michał Partyka

Thoré, Maurevert:

Patrick Bolleire

Retz, troisième moine:

Tomislav Lavoie

Coryphée, une jeune

fille catholique,

une bohémienne:

Élodie Hache

Bois-Rosé, valet:

Philippe Do

Un archer du guet:

Olivier Ayault

Coryphée:

Vincent Morell

Quatre seigneurs:

John Bernard,

Cyrille Lovighi,

Bernard Arrieta,

Fabio Bellenghi

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

4 H 50, dont 2 entractes

5 actes

La venue de Giacomo Meyerbeer à Paris en 1825 devait rebattre les cartes du théâtre lyrique. En imposant le genre du Grand opéra, le compositeur fit de l'Histoire le pivot majeur du spectacle au XIX^e siècle. *Les Huguenots* est une monumentale fresque figurant d'impossibles amours dans le contexte de la Saint-Barthélemy. Créée à l'Opéra de Paris, l'œuvre y fêta en 1936, après plus de mille représentations, son centième anniversaire avant d'être rangée dans un tiroir mémoriel de la « grande boutique ». Pour sa redécouverte, Andreas Kriegenburg inscrit ces intemporels conflits amoureux et religieux dans un cadre immaculé où les costumes n'en ressortent que plus flamboyants et le sang des victimes plus violemment rouge.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 17H15

FERMETURE DES PORTES À 17H45

REPRÉSENTATION À 18 H 00

LA FLÛTE ENCHANTÉE

Wolfgang Amadeus Mozart

RITUEL ET POÉSIE

Est-ce une œuvre pour les enfants? Pour les philosophes? Ou pour les fous qui sont peut-être l'un et l'autre? C'est en tout cas un prétexte à se jeter dans un univers imaginaire, avec un gros serpent et des petits oiseaux, un trio de fées et une reine cruelle, des esclaves sombres et des porteurs de lumière (qui sont peut-être des illuminés), un gentil (et beau) prince, une princesse jolie comme un cœur, un garçon rigolo et une fille qui irait bien avec, des péripéties, des rebondissements, des coups de théâtre, des moments de charme, de rires, de sourires ou de frissons... Ici, on est plongé tout à la fois dans une sorte de réflexion écologique, dans une série d'énigmes sans vraies réponses, dans une Nature dont les quatre saisons qu'on voit s'y dérouler cachent peut-être quelque chose d'autre que ce qu'elles montrent, dans un tourbillon comme seuls les rêves nous en proposent sauf que, dans ce rêve coloré, tous les personnages chantent, racontent une histoire qui peu à peu nous apprend à devenir adulte, au rythme de la plus belle musique du monde, celle de Mozart. Et la distribution, superlative, sait rendre à ce chef-d'œuvre et ses multiples facettes, la subtilité et la finesse auxquelles concourt la direction épanouie de Sir Simon Rattle.



JEUDIS 11 ET 18 OCTOBRE 2018

LIVRET

Emmanuel Schikaneder

DIRECTION MUSICALE

Sir Simon Rattle

MISE EN SCÈNE

Robert Carsen

DÉCORS

Michael Levine

COSTUMES

Petra Reinhardt

LUMIÈRES

Peter van Praet

DISTRIBUTION

Tamino : Pavol Breslik

Pamina : Kate Royal

Sarastro : Dimitry Ivashchenko

La Reine de la Nuit : Ana Durlovski

Papageno : Michael Nagy

Papagena : Regula Mühlemann

Première dame : Annick Massis

Deuxième dame : Magdalena Kožená

Troisième dame : Nathalie Stutzmann

Narrateur : José van Dam

Monostatos : James Elliott

Prêtres : Andreas Schager, Jonathan Lemalu

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

3 H 00, dont 1 entracte de 20 min

2 actes

Le Prince Tamino est chargé par la Reine de la Nuit d'allier sa fille Pamina des prisons du mage Sarastro, présenté comme un tyran. Guidé par les trois Dames de la Reine, Tamino est surtout accompagné de Papageno, un oiseleur truculent, dont la couardise contraste avec la noblesse et le courage de Tamino : à Papageno revient un carillon et à Tamino une flûte magique – deux instruments qui les aideront dans leur périple. Mais Tamino découvre au cours de son voyage que les forces du mal ne sont pas du côté de Sarastro mais de celles de la Reine de la Nuit. Cette dernière l'a trompé et elle est prête à tout pour se venger de Sarastro, qu'elle déteste. Truffé de mises à l'épreuve, le parcours de Tamino pour délivrer et conquérir Pamina se charge de symboles qui, de scène en scène, les mènent vers l'amour et la lumière, sous la sagesse bienveillante de Sarastro. La Reine de la Nuit et sa suite finissent anéanties.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

HOMMAGE À JEROME ROBBINS

Afternoon of a Faun

A Suite of Dances

Fancy Free

Glass Pieces

NOUVEAU SPECTACLE

JEUDI 8 NOVEMBRE 2018

CHORÉGRAPHIES JEROME ROBBINS

AFTERNOON OF A FAUN

MUSIQUE
Claude Debussy

DÉCORS
Jean Rosenthal

COSTUMES
Irene Sharaff

LUMIÈRES
Jean Rosenthal

A SUITE OF DANCES

MUSIQUE
Johann Sebastian Bach

DÉCORS
Jean Rosenthal

COSTUMES
Irene Sharaff

LUMIÈRES
Jean Rosenthal

VIOLONCELLE
Sonia Wieder-Atherton

FANCY FREE

MUSIQUE
Leonard Bernstein

DÉCORS
Oliver Smith

COSTUMES
Kermit Love

LUMIÈRES
Ronald Bates

GLASS PIECES

MUSIQUE
Philip Glass

DÉCORS
Jerome Robbins,
Ronald Bates

COSTUMES
Ben Benson

LUMIÈRES
Jennifer Tipton

Orchestre de l'Opéra
national de Paris

Les Étoiles,
les Premiers Danseurs
et le Corps de Ballet

**DIRECTION
MUSICALE**
Valery Ovsyanikov

**DURÉE
DU SPECTACLE**
2 H 00, dont 1 entracte

Jerome Robbins considérait le Ballet de l'Opéra de Paris comme sa seconde famille après le New York City Ballet. Ce spectacle en son honneur réunit des œuvres qui témoignent de l'infinie diversité de ses sources d'inspiration et de son génie de la scène. Entre l'énergie de *Glass Pieces*, pièce de grand format, et la douceur tout intérieure d'*Afternoon of a Faun* et de *A Suite of Dances*, se dessine cette capacité rare de faire vibrer les corps dans une compréhension vivante de la musique. Avec l'entrée au répertoire du célèbre *Fancy Free*, véritable portrait théâtral d'une époque, Robbins offre une autre facette de ses talents.

OUVERTURE DES PORTES À 19 H 15

FERMETURE DES PORTES À 19 H 45

REPRÉSENTATION À 20 H 00

LA TRAVIATA

Giuseppe Verdi

L'AMOUR JUSQU'AU SACRIFICE

C'est une des œuvres les plus populaires de Verdi et peut-être de tout le théâtre lyrique. À cause de son livret, tiré de *La Dame aux camélias*, à cause de sa musique surtout, simple et efficace, admirablement construite dans ses effets, théâtrale au meilleur sens du terme - ce que Proust a bien résumé: « *Verdi a donné à La Dame aux camélias le style qui lui manquait* ». Du fameux *Brindisi* de début, cette chanson à boire reprise par tous, à la grande scène qui clôt le premier acte et dans laquelle Violetta lutte avec son désir d'amour à travers des vocalises qui l'étourdissent, *E strano*, ou du terrible duo entre Violetta et le père de son amant qui se conclut par ce chant nu, résigné, *Dite alla giovine*, jusqu'à cet adieu à la vie, à la fin, la voix comme au bord de la déchirure, *Addio del passato*, il n'est guère de moment où l'émotion ne serre le cœur. Dans la mise en scène superbe de David McVicar, toujours claire dans ses partis pris de décors et de costumes, toujours efficace dans sa direction d'acteurs, Ermonela Jaho sait donner corps et voix à cette sublime sacrifiée! Étoffe soyeuse du timbre, aigus lumineux, incarnation superlative, c'est pour elle que je vous propose cette *Traviata*: il n'y a pas de plus bouleversante Violetta au monde.



JEUDIS 15 ET 22 NOVEMBRE 2018

DIRECTION MUSICALE

Renato Palumbo

MISE EN SCÈNE

David McVicar

DISTRIBUTION

Violetta Valéry: Ermonela Jaho

Alfredo Germont: Francesco Demuro

Giorgio Germont: Juan Jesús Rodríguez

Flora Bervoix: Marifé Nogales

Annina: Marta Ubieta

Gastone: Albert Casais

Doctor Grenvil: Fernando Radó

Giuseppe: Alejandro González

Marqués d'Obigny: Damián del Castillo

Barón Duphol: César San Martín

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

2 H 35, dont 1 entracte de 20 min

3 actes

La courtisane Violetta Valéry se complaît dans son rôle de « dévoyée » (traviata) en s'étourdissant dans le luxe et les plaisirs pour oublier sa terrible maladie. Au cours d'une fête qu'elle donne chez elle, Violetta se laisse séduire par Alfredo Germont, un jeune homme passionné dont la ferveur parvient à la détourner de sa vie dissolue. Ayant tout abandonné, Violetta croit pouvoir vivre son amour avec Alfredo à la campagne, loin de l'agitation de Paris; mais pour vivre, la jeune femme doit vendre ses biens les uns après les autres. Aux soucis financiers s'ajoutent bientôt les exigences du père d'Alfredo, Giorgio Germont: il supplie Violetta de rompre avec son fils car la liaison d'Alfredo avec une courtisane est un scandale qui rend impossible le mariage de sa jeune sœur. Violetta refuse d'abord puis finit par céder aux prières de Germont. Laisant croire à Alfredo qu'elle le quitte, Violetta accepte de se rendre à une fête où elle apparaît au bras de son ancien protecteur. Fou de douleur, Alfredo la rejoint et l'insulte face à tous en lui jetant de l'argent au visage comme à une prostituée. Quelques mois plus tard, seule et ruinée, Violetta sent qu'elle va mourir, soutenue seulement par l'espoir de revoir Alfredo. Mais quand celui-ci arrive enfin, il est trop tard et la malheureuse meurt dans les bras de son amant.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

LES CONTES D'HOFFMANN

Jacques Offenbach

RÊVERIES ET CAPRICES

Offenbach était le Maître Jacques du Second Empire dont il fit tourner les têtes. Mais il voulait désespérément être pris au sérieux au moins une fois; c'est pourquoi il se lança dans la composition des *Contes d'Hoffmann* avec cette énergie de ceux qui vont mourir – et le savent: en effet, son ouvrage sera créé quatre mois après sa mort. Alors, que racontent ces *Contes d'Hoffmann*? L'histoire d'un poète qui tente d'échapper à un pacte avec le diable: c'est en fait une sorte de cauchemar qui revient trois fois, révélant trois femmes différentes qui sont peut-être trois fois la même ou trois figures de la femme désirée, aimée, manquée. Trois reflets d'une impossible coïncidence entre le rêve et le réel. À travers ce jeu trompeur des apparences, c'est comme si ces *Contes* concentraient l'illusion du théâtre et de la vie même. La production que je vous propose a été remontée il y a deux ans à l'Opéra de Londres spécialement pour Vittorio Grigolo, qui y est sensationnel, avec aussi l'Antonia luxueuse de Sonya Yoncheva. Mais l'éblouissement du spectacle de John Schlesinger, créé en 1980, retrouve là toute sa magie, tous ses décors et ses costumes luxuriants qui en font, au-delà de la nostalgie, un vrai spectacle de fête!



JEUDIS 6 ET 20 DÉCEMBRE 2018

LIVRET

Jules Barbier et Michel Carré
D'après E.T.A. Hoffmann

DIRECTION MUSICALE

Evelino Pido

MISE EN SCÈNE

John Schlesinger

DÉCORS

William Dudley

COSTUMES

Maria Björnson

LUMIÈRES

David Hersey

CHORÉGRAPHIE

Eleanor Fazan

DISTRIBUTION

Hoffmann: Vittorio Grigolo
Lindorf / Coppélius / Dappertutto / Miracle: Thomas Hampson
Olympia: Sofia Fomina
Giulietta: Christine Rice
Antonia: Sonya Yoncheva
Nicklausse: Kate Lindsey
Spalanzani: Christophe Mortagne
Crespel: Eric Halfvarson

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)
3 H 10, dont 1 entracte de 20 min
1 prologue, 3 actes, 1 épilogue

À Munich, dans la taverne à vins de Luther – là où débute et finit l'opéra – le poète Hoffmann, flanqué de son confident Nicklausse, entame le récit de ses trois amours malheureux, dans lesquels le conseiller Lindorf a joué un rôle crucial, vêtu de trois costumes différents, tous plus diaboliques les uns que les autres. Dans la passion folle d'Hoffmann pour la poupée Olympia, Lindorf est devenu Coppélius, camelot brisant net le rêve impossible du poète. Face à la cantatrice Antonia, il a été le Docteur Miracle, charlatan maléfique dont les conseils ont foudroyé la jeune fille, et tué par là même l'amour éperdu d'Hoffmann pour elle. À Venise enfin, le magicien Dappertutto a manœuvré la courtisane Giulietta – objet des désirs d'Hoffmann – pour qu'elle obtienne de lui son reflet – autrement dit son âme. Mais Giulietta a fui, et la jalousie et le crime se sont mêlés à cette histoire sordide, funeste une fois de plus.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30



en direct
de l'Opéra Bastille

SIMON BOCCANEGRA

Giuseppe Verdi

NOUVEAU SPECTACLE

JEUDI 13 DÉCEMBRE 2018

LIVRET

Francesco Maria Piave, Arrigo Boito
D'après la pièce d'Antonio Garcia Gutiérrez

MUSIQUE

Giuseppe Verdi

DIRECTION MUSICALE

Fabio Luisi

MISE EN SCÈNE

Calixto Bieito

DÉCORS

Susanne Gschwender

COSTUMES

Ingo Krügler

LUMIÈRES

Michael Bauer

CHEF DES CHŒURS

José Luis Basso

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

DISTRIBUTION

Simon Boccanegra:

Ludovic Tézier

Jacopo Fiesco:

Mika Kares

**Maria Boccanegra
(Amelia Grimaldi):**

Maria Agresta

Gabriele Adorno:

Francesco Demuro

Paolo Albani:

Nicola Alaimo

Pietro:

Mikhail Timoshenko

Un capitano

dei balestrieri:

Cyrille Lovighi

Un'ancella di Amelia:

Virginia Leva-Poncet

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

2 H 50, dont 1 entracte

1 prologue et 3 actes

Les ambivalences du théâtre verdien s'entendent avec une netteté toute particulière dans les rôles de baryton. Parmi eux, celui de Boccanegra, corsaire devenu doge génois, témoin préoccupé des déchirements qui opposaient au XIV^e siècle patriciens et plébéiens. Opéra éminemment politique où les conflits de pouvoir se mêlent aux tempêtes de la vie familiale, *Simon Boccanegra* fait écho à la vie de son compositeur – lui qui arbora l'étendard de l'unification italienne et surmonta la perte de sa femme et de ses enfants. Calixto Bieito, le plus shakespearien des metteurs en scène d'opéra, offre humanisme et vérité à cette œuvre hantée de scintillantes images maritimes.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

CARMEN

Georges Bizet

JEUDIS 17 ET 24 JANVIER 2019

POÈME

Henri Meilhac, Ludovic Halévy
D'après Prosper Mérimée

Enregistré en juillet 2017

MUSIQUE

Georges Bizet

DIRECTION MUSICALE

Sir Mark Elder

MISE EN SCÈNE

Calixto Bieito

DÉCORS

Alfons Flores

COSTUMES

Mercè Paloma

LUMIÈRES

Alberto Rodríguez Vega

CHEF DES CHŒURS

José Luis Basso

CHEF DES CHŒURS ADJOINT

Alessandro Di Stefano

DISTRIBUTION

Carmen : Elina Garanča

Don José : Roberto Alagna

Micaëla : Maria Agresta

Escamillo : Ildar Abdrazakov

Frasquita : Vannina Santoni

Mercédès : Antoinette Dennefeld

Le Dancaire : Boris Grappe

Le Remendado : François Rougier

Zuniga : François Lis

Moralès : Jean-Luc Ballestra

Lillas Pastias : Alain Azérot

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

Maîtrise des Hauts-de-Seine/
Chœur d'enfants de l'Opéra
national de Paris

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

3 H00, dont 1 entracte
4 actes

«Jamais Carmen ne cédera, libre elle est née, libre elle mourra», lance l'héroïne de Bizet à Don José à la fin de l'opéra. Cette irrépressible liberté, couplée à la nécessité de vivre toujours plus intensément sur le fil du rasoir, la mise en scène de Calixto Bieito en rend compte comme nulle autre. Du personnage de Mérimée, Carmen conserve chez Bieito les contours profondément ibériques et le tempérament brûlant de celle qui vit de petits trafics. Mais l'oiseau rebelle est foncièrement de notre époque. Vamp aguicheuse et insoumise, témoin de la brutalité masculine et sociétale, elle roule à grande vitesse, pressée d'exister.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUVAULT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30



EUGÈNE ONÉGUINE

Piotr Ilitch Tchaïkovski

LE ROMANTISME SLAVE

La première impression qu'on éprouve en écoutant *Eugène Onéguine*, c'est que le chant semble couler des mots: on a vraiment le sentiment d'entrer dans la vérité frémissante des personnages, de partager leurs tourments, leur désarroi, leur fraîcheur aussi et leur spontanéité, l'élan amoureux de Tatiana, le désespoir de Lenski, la tendresse du prince Gremin... Assurément, Pouchkine ne pouvait rêver d'une traduction plus fine, plus pénétrante de la psychologie de ses héros! Avec ses thèmes entrelacés qui se répondent et génèrent cette tension immédiate dont Tchaïkovski a le secret, *Eugène Onéguine*, d'une beauté brûlante et contenue, est en quelque sorte le soleil noir de l'opéra russe. La mise en scène que je vous en propose vient de Valence (Espagne) et offre un spectacle à la réelle beauté visuelle, avec des signes comme l'obsédante récurrence du rouge, couleur de la passion, ou la présence matérialisée du temps dans ce double muet d'un Onéguine vieilli, entre autres. Mais c'est l'intensité bouleversante de Kristine Opolais dans le rôle de Tatiana qui confère sa force romantique à ce spectacle: tour à tour exaltée, amère, désabusée, désespérée, elle exacerbe le huis-clos théâtral et rend l'émotion incroyablement palpable.



JEUDIS 7 ET 14 FÉVRIER 2019

D'après le poème
d'Alexandre Pouchkine

DIRECTION MUSICALE

Omer Meir Wellber

MISE EN SCÈNE

Mariusz Treliński

DÉCORS

Boris Kudlička

CHEF DE CHŒUR

Francesc Perales

DISTRIBUTION

Larina: Helene Schneiderman

Tatiana: Kristine Opolais

Olga: Lena Belkina

Filipéna: Margarita Nekrasova

Eugène Onéguine: Artur Ruciński

Lenski: Dmitri Korchak

Prince Gremin: Günther Groissböck

Orchestre et Chœurs
de la Généralité valencienne

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

2 H 45, dont 1 entracte de 20 min

3 actes

L'intrigue se déroule dans une propriété de campagne près de Saint-Petersbourg, à la fin du XVIII^e siècle. Olga et Tatiana sont les filles de Madame Larina: la première est rieuse et amoureuse du poète Lenski, la seconde rêveuse et mélancolique. Lorsque se présente Eugène Onéguine, un ami de Lenski, Tatiana s'éprend instantanément de cet être froid – qui répond à sa passion avec mépris. Dénué, semble-t-il, de tout sentiment, Onéguine pousse le cynisme jusqu'à courtiser Olga lors d'un bal: la situation ne fait qu'accroître la douleur de Tatiana et suscite une terrible crise de jalousie de Lenski, qui provoque son ami Onéguine en duel; mais c'est lui, Lenski, qui périra lors de ce duel. De longues années s'écoulent. Eugène Onéguine a compris bien tard l'amour qu'il éprouvait pour Tatiana, mariée désormais au Prince Gremin. Alors qu'Onéguine confesse à Tatiana sa passion et ses regrets de n'avoir su répondre à son amour d'autrefois, celle-ci le repousse et l'éconduit à son tour, fidèle à son devoir d'épouse. Entre rage et douleur, Onéguine demeure seul et maudit le ciel.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30



en direct
de l'Opéra Bastille

LE LAC DES CYGNES

Rudolf Noureev

JEUDI 21 FÉVRIER 2019

BALLET EN QUATRE ACTES

LIVRET

Vladimir Begichev, Vassili Geltser

MUSIQUE

Piotr Ilitch Tchaïkovski

DIRECTION MUSICALE

Valery Ovsyanikov

CHORÉGRAPHIE

Rudolf Noureev
D'après Marius Petipa,
Lev Ivanov

DÉCORS

Ezio Frigerio

COSTUMES

Franca Squarciapino

LUMIÈRES

Vinicio Cheli

Les Étoiles,
les Premiers Danseurs
et le Corps de Ballet

Orchestre de l'Opéra
national de Paris

DURÉE

DU SPECTACLE

(durée indicative)

2 H 35, dont 1 entracte

En composant *Le Lac des cygnes*, Tchaïkovski s'empare de la légende de l'oiseau immaculé pour créer l'une des plus belles musiques jamais écrites pour le ballet. Les chorégraphes Marius Petipa et Lev Ivanov donneront leurs lettres de noblesse à l'histoire de cet amour impossible entre un prince terrestre et une princesse-oiseau, et façonneront à leur tour le mythe de la danseuse-cygne, ballerine par excellence. En créant en 1984 sa version pour le Ballet de l'Opéra de Paris, Rudolf Noureev choisit de lui donner une dimension freudienne, éclairant d'une profondeur désespérée le rêve poétique de Tchaïkovski.

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

OTELLO

Giuseppe Verdi

UN DRAME DE LA JALOUSIE

Absolu chef-d'œuvre du Verdi de la maturité (il le compose à 74 ans), *Otello* magnifie comme rarement ces études de caractère propres à tous ses opéras. Trois personnages s'y affrontent: Otello, la passion poussée jusqu'à la folie, Iago, la trahison savourée jusqu'au plaisir, Desdemona, l'innocence assumée jusqu'au sacrifice. Il y faut donc de grandes voix et de fortes présences: c'est le cas dans ce spectacle filmé à l'Opéra de Londres, avec la Desdemona de Maria Agresta, brisée par une machination terrible, le Iago, felleux à souhait de Marco Vratogna, et ce qui fait l'événement de ces représentations, la présence de l'immense Jonas Kaufmann, dont c'est la prise de rôle. Verdi servi à son plus haut donc, dans une mise en scène sobre qui sert d'écrin à l'interprétation exceptionnelle de Jonas Kaufmann, dont tout le monde attendait quel Otello il allait offrir. Avec son timbre sombre, sa projection intense mais toujours noble, sans effet superflu, il fait d'Otello plutôt qu'un monstre frustré, un homme déchiré par le poison du doute: il faut écouter chaque note, chaque flexion de ce chant à la fois ample et ciselé, pour comprendre ce qu'un grand artiste peut apporter à la compréhension humaine d'un rôle écrasant.



JEUDIS 7 ET 14 MARS 2019

DIRECTION MUSICALE

Antonio Pappano

MISE EN SCÈNE

Keith Warner

DÉCORS

Boris Kudlička

COSTUMES

Kaspar Glarner

LUMIÈRES

Bruno Poet

CHEF DE CHŒUR

William Spaulding

DISTRIBUTION

Montano: Simon Shibambu

Cassio: Frédéric Antoun

Iago: Marco Vratogna

Roderigo: Thomas Atkins

Otello: Jonas Kaufmann

Desdemona: Maria Agresta

Emilia: Kai Rüütel

Un héraut: Thomas Barnard

Lodovico: In Sung Sim

Orchestre et Chœur
du Royal Opera House

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

3 H 10, dont 1 entracte de 20 min

4 actes

L'action se déroule sur l'île de Chypre. En pleine tempête, le Maure Otello, chef de guerre victorieux, retrouve sa jeune épouse Desdemona. Mais sur place, il devient surtout la victime de la haine vorace et bien dissimulée de son lieutenant Iago, incarnation brute du mal, prêt à tout pour détruire son maître. Lentement, Iago profite de sa relation confiante avec Otello pour distiller son venin et le persuade que Desdemona le trompe avec son lieutenant Cassio. Iago fabrique chaque preuve de la culpabilité de Desdemona, accompagnant la colère du Maure d'indices apparemment tous plus irréfutables les uns que les autres. La jalousie dévore entièrement Otello, qui tombe aveuglé dans les griffes de Iago. Malgré les protestations répétées de Desdemona, injuriée puis bafouée en public, Otello la tue de ses propres mains, avant de se transpercer de sa propre épée en découvrant l'effroyable vérité.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

JENŮFA

Leoš Janáček

UNE FAMILLE ÉTOUFFANTE

Les drames familiaux sont souvent les plus affreux. Pourtant, derrière un argument inspiré d'un fait divers réel qui choqua les sensibilités à l'époque, *Jenůfa* est un de ces chefs-d'œuvre qui s'imposent avec une vérité criante. Mais il faut, pour en exprimer toutes les dimensions, restituer cette atmosphère irrespirable, cette hystérie brutale par exemple qui s'empare de la terrible Kostelnička pendant sa scène d'hallucinations après avoir noyé l'enfant de sa belle-fille Jenůfa. Tout est toujours en tension, car l'œuvre de Janáček est à la fois secouée d'une horreur tragique et traversée de graves thèmes spirituels, ceux du remords obsédant, de la damnation, de l'expiation et de l'amour tout à la fois destructeur et rédempteur. On ne peut ici qu'être bouleversé par ce drame incandescent, par cette musique où les chœurs et danses folkloriques viennent percuter, élargir les déchirures qui saccagent les cœurs de ces êtres soumis au pathétique de leurs situations, par cette détresse extrême qui laboure corps et âmes et les poussent à l'extrême. Car si le drame est affreux, l'opéra, chauffé à blanc par le feu des passions, est somptueux. Et cette production, épurée, nue, de Christof Loy tend encore plus l'arc impitoyable du drame.



JEUDIS 21 ET 28 MARS 2019

LIVRET

Leoš Janáček
D'après Gabriela Preissová

DIRECTION MUSICALE

Donald Runnicles

MISE EN SCÈNE

Christof Loy

DÉCORS

Dirk Becker

COSTUMES

Judith Weihrauch

LUMIÈRES

Bernd Purkrabek

Chœur et Orchestre de l'Opéra de Berlin

DISTRIBUTION

Grand-mère Starenka Buryjovka:
Hanna Schwarz
Laca Klemen: Will Hartmann
Števa Buryja: Ladislav Elgr
Kostelnička Buryjovka: Jennifer Larmore
Jenůfa: Michaela Kaune
Contremaitre: Simon Pauly
Le maire: Stephen Bronk
L'épouse du maire: Nadine Secunde
Karolka: Martina Welschenbach

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)
2 H 40, dont 1 entracte de 20 min
3 actes

Dans un petit village de Moravie au XIX^e siècle, les pressions sociales et familiales sont fortes, en particulier au sein du moulin régi par Števa, séducteur effréné dont la belle Jenůfa est enceinte. Mais cette dernière est secrètement aimée de Laca qui, par dépit, la blesse au visage et la défigure. La Sacristine, belle-mère de Jenůfa, qui exerce sur le village son puissant ascendant moral, ne parvient pas à convaincre Števa d'épouser Jenůfa, désormais laide à ses yeux. Seule solution pour la Sacristine, pour «sauver» sa belle-fille et repousser l'opprobre villageois, tuer en secret l'enfant que Jenůfa a eu de Števa, faire croire à Jenůfa qu'elle a perdu le bébé au terme d'une agonie terrible, puis la marier à Laca, toujours épris d'elle. L'infanticide commis par la Sacristine et ses conséquences aboutiront bel et bien au mariage de Laca et de Jenůfa, mais la toute puissante belle-mère sera rattrapée par son meurtre, qu'elle confessera publiquement. Y voyant un geste d'amour, la lumineuse Jenůfa pardonnera à sa belle-mère et s'engagera, pleine de confiance, dans sa nouvelle vie avec Laca.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

MADAMA BUTTERFLY

Giacomo Puccini

IL N'Y A PAS D'AMOUR HEUREUX

Il n'y a pas d'amour heureux... Mais les plus tendres peuvent en mourir: c'est la leçon de cet opéra à la fois d'une extrême délicatesse et d'une fantastique tension dramatique, porté par une orchestration soyeuse comme le tissu d'un kimono et par une extrême richesse mélodique, en particulier dans les airs de *Madama Butterfly* dont le plus célèbre, *Un bel di vedremo*, semble concentrer tout, le désir, l'attente, l'espoir dans la voix qui se gonfle comme une voile. La beauté sonore est là d'une poésie aussi sincère que touchante et touchante parce que sincère. La mise en scène du couple français Patrice Caurier et Moshe Leiser met en valeur cette vibration intérieure sans avoir besoin d'ajouter du décoratif: le Japon qui est montré est une épure dont quelques parois coulissantes suffisent à montrer des signes - et l'on sait combien le Japon est un monde de signes! Mais c'est avant tout pour Ermonela Jaho, aujourd'hui la plus bouleversante Butterfly au monde, que j'ai souhaité vous faire partager l'émotion de ce spectacle: vous allez y éprouver l'attente frémissante de cette jeune femme clouée comme un papillon à une illusion, ce rêve insensé d'une enfant de 15 ans amoureuse d'une ombre et qui mourra avec le jour. Poignant!



JEUDIS 4 ET 11 AVRIL 2019

LIVRET

Giuseppe Giacosa et Luigi Illica
D'après la nouvelle *Madama Butterfly*
de John Luther Long
Et la pièce *Madama Butterfly* de David Belasco

DIRECTION MUSICALE

Antonio Pappano

MISE EN SCÈNE

Moshe Leiser et Patrice Caurier

COSTUMES

Agostino Cavalca

LUMIÈRES

Christophe Forey

CHEF DE CHEUR

William Spaulding

Chœurs et orchestres
du Royal Opera House

DISTRIBUTION

B.F. Pinkerton: Marcelo Puente
Goro: Carlo Bosi
Suzuki: Elizabeth Deshong
Sharpless: Scott Hendricks
Cio-Cio-San (Madama Butterfly):
Ermonela Jaho

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)
3H10, dont 1 entracte de 20 min
3 actes

L'action se déroule au Japon, dans la baie de Nagasaki, vers 1900. L'officier américain Pinkerton découvre sa future épouse Cio-Cio-San - dite Madama Butterfly - geisha de quinze ans dont la famille réprovoie le mariage. Sharpless, le consul des États-Unis, déconseille cette union à Pinkerton. Toutefois, le soir de leurs nocces, Pinkerton embrase le cœur de la jeune fille, qui répond à son amour avec timidité avant de se donner ardemment à lui. Trois années passent. Rentré aux États-Unis, Pinkerton n'a donné aucune nouvelle à Butterfly, qui ne cesse d'attendre son retour, persuadée que l'officier viendra la retrouver... et découvrir l'enfant qu'elle a eu de lui. Sharpless, qui sait que Pinkerton a refait sa vie dans son pays et s'est marié, demande à Butterfly ce qu'elle ferait s'il ne revenait jamais. Elle se tuerait, répond la geisha. C'est le geste fatal qu'elle commettra en découvrant la vérité, lors du retour tardif mais tellement attendu de Pinkerton, venu chercher son enfant en compagnie de son épouse américaine.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

LADY MACBETH DE MZENSK

Dmitri Chostakovitch

NOUVEAU SPECTACLE

MARDI 16 AVRIL 2019

LIVRET

Alexandre Preis, Dmitri Chostakovitch
D'après Nikolai Leskov

MUSIQUE

Dmitri Chostakovitch

DIRECTION MUSICALE

Ingo Metzmacher

MISE EN SCÈNE

Krzysztof Warlikowski

DÉCORS ET COSTUMES

Małgorzata Szczęśniak

LUMIÈRES

Felice Ross

VIDÉO

Denis Guéguin

CHORÉGRAPHIE

Claude Bardouil

DRAMATURGIE

Christian Longchamp

CHEF DES CHŒURS

José Luis Basso

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

DISTRIBUTION

Boris Timofeevitch Ismailov:

Dmitry Ulyanov

Zinovy Borisovich Ismailov:

John Daszak

Katerina Lvovna Ismailova:

Aušrinė Stundytė

Serguei: Pavel Černoč

Aksinya: Sofija Petrović

Le balourd miteux:

Wolfgang

Ablinger-Sperrhacker

Sonietka: Oksana Volkova

Un maître d'école:

Andrei Popov

Un pape, un gardien:

Krzysztof Bączyk

La bagnarde:

Veta Pilipenko

Le chef de la police,

le vieux bagnard:

Alexander Tsymbalyuk

Un officier: Sava Vemic

Le régisseur: Florent Mbia

Le portier: Julien Joguet

Les contremaitres:

Hyun-jong Roh, Paolo Bondi,

Antonel Boldan

Le meunier: Jian-hong Zhao

Le cocher: John Bernard

Le policier: Pierpaolo Palloni

Un invité ivre:

Fernando Velasquez

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

3 H 30, dont 1 entracte

4 actes et 9 tableaux

Du projet initial de Chostakovitch – consacrer une trilogie aux destins tragiques de femmes russes à travers les âges – ne demeura qu'un opéra coup-de-poing: *Lady Macbeth de Mzensk*. S'il est l'un des puissants ressorts de l'œuvre, l'intertexte shakespearien est ici bien amer: contrairement à *Lady Macbeth*, Katerina Ismailova – qui, dans la Russie profonde du XIX^e siècle, tombe amoureuse d'un employé de son mari et sera finalement acculée au suicide – est moins manipulatrice que victime d'une société violente et patriarcale. Krzysztof Warlikowski libère aujourd'hui la force de subversion de cette œuvre brûlante et scandaleuse, qui a marqué les premières années de l'Opéra Bastille.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR ALAIN DUALT

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

CENDRILLON

Rudolf Noureev

JEUDIS 25 AVRIL ET 9 MAI 2019

BALLET EN TROIS ACTES

D'après Charles Perrault

Enregistré en décembre 2018

MUSIQUE

Sergueï Prokofiev

**ADAPTATION,
CHORÉGRAPHIE,
MISE EN SCÈNE**

Rudolf Noureev

DÉCORS

Petrika Ionesco

COSTUMES

Hanae Mori

LUMIÈRES

Guido Levi

Les Étoiles,
les Premiers Danseurs
et le Corps de Ballet

Orchestre Padeloup

**DIRECTION
MUSICALE**

Vello Pähn

**DURÉE
DU SPECTACLE**

(durée indicative)

2 H 50, dont 2 entractes

de 20 min

3 actes

Le célèbre conte de Charles Perrault, mis en musique par Sergueï Prokofiev, est transposé dans un décor de cinéma où se succèdent les références aux héros du 7^e art américain. Rudolf Noureev propulse sa Cendrillon sous les sunlights hollywoodiens. Avec un producteur pour fée marraine et un acteur vedette comme prince charmant, elle échappe à son destin misérable et voit ses rêves s'accomplir. Une histoire qui n'est pas sans rappeler celle du chorégraphe, jeune Tatar devenu star internationale. Avec ce « ballet-métaphore », la Compagnie rend hommage à Rudolf Noureev qui fut son directeur.

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

NORMA

Vincenzo Bellini

CASTA DIVA

«Norma doit être chantée et jouée avec fanatisme» disait la fameuse Lilli Lehmann : car Norma est un personnage hors norme, riche, sculptural et un rôle de grande tragédienne. À une époque où le *bel canto* se régale de comédies et de virtuosité, Vincenzo Bellini frappe un grand coup avec sa *Norma*. Son génie dramatique donne vie à une figure qui semble ressusciter les vestales de l'Antiquité, tandis que son incomparable muse mélodique offre les cantilènes les plus exquises. Arabesques vocales autant que foudroyantes imprécations : Norma porte les deux actes du drame sur ses épaules et l'irradie en permanence de ses éclats, à la manière d'une Médée déchirée entre l'amour et le devoir. Egérie de l'opéra romantique italien, Norma est considérée comme le rôle des rôles par toute grande soprano. C'est pourquoi c'est l'interprète du rôle-titre qui fait l'intérêt d'une représentation de *Norma* : après les Pasta ou Malibran du XIX^e siècle, c'est Maria Callas qui a donné au XX^e siècle ses lettres de noblesse à ce rôle écrasant. En ce début du XXI^e siècle, Sonya Yoncheva a osé reprendre le flambeau : c'est pour vous la faire entendre dans ce rôle que j'ai choisi pour vous cette représentation filmée à Londres.



JEUDIS 16 ET 23 MAI 2019

DIRECTION MUSICALE

Antonio Pappano

MISE EN SCÈNE

Alex Ollé

DÉCORS

Alfons Flores

COSTUMES

Lluc Castells

LUMIÈRES

Marco Flibeck

DIRECTEUR DE CHŒUR

William Spaulding

CHEF DE CHŒUR DE NORMA

Genevieve Ellis

Orchestre du Royal Opera House

DISTRIBUTION

Oroveso : Brindley Sherratt

Pollione : Joseph Calleja

Flavio : David Junghoon Kim

Norma : Sonya Yoncheva

Adalgisa : Sonia Ganassi

Clotilde : Vlada Borovko

Les enfants de Norma : Niamh Worrell,

Matteo Di Lorenzo

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

3H25, dont 1 entracte de 20 min

2 actes

L'action se déroule en Gaule transalpine occupée par les Romains, vers l'an 50 avant Jésus-Christ. La druidesse Norma a eu deux enfants de son amant Pollione, proconsul romain en Gaule. Mais ce dernier l'a déjà oubliée et ne songe désormais qu'à la jeune novice Adalgisa, qu'il rêve d'emmener à Rome. Venue demander conseil à Norma, Adalgisa dévoile à la prêtresse le nom de son amant : effroi d'Adalgisa qui découvre, horrifiée, le mensonge de Pollione, et stupeur de Norma, qui ne contient plus sa rage : pourra-t-elle vivre ? Devra-t-elle tuer ou épargner les fils de Pollione ? En renonçant à Pollione, Adalgisa croit pouvoir panser le mal, mais rien n'y fera ; après avoir accusé et menacé de mort le père de ses enfants, Norma se sacrifiera elle-même en montant au bûcher, suivie d'un Pollione conscient de ses actes et subitement atteint par la grâce.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

I CAPULETI E I MONTECCHI

Vincenzo Bellini

ROMÉO BEL CANTO

Au milieu du 1^{er} acte, « Oh! quante volte », cette mélodie de Giulietta, tendre murmure suspendu au-dessus du vide d'une nuit solitaire par une femme qui exalte sa mélancolie d'être loin de celui qu'elle aime, nous dit qu'on est au cœur du bel canto. Il y a dans cet opéra, un des multiples nés du mythe de Roméo et Juliette depuis le XVI^e siècle, de nombreuses pages splendides, dont ce *lamento* qui contient toute la douleur que porte l'histoire des amants maudits, une histoire toujours d'actualité car elle est l'expression de cette force qui transcende toutes les guerres de familles, de partis et de clans, qui réduit tous les racismes : l'amour. D'ailleurs que retient-on de l'histoire de Roméo Montaigu et Juliette Capulet? Non pas qu'ils représentent des partis opposés, non pas qu'ils meurent – mais qu'ils se sont aimés, qu'ils s'aiment, par-delà le temps. C'est pourquoi j'ai souhaité vous proposer ce spectacle qui résonne avec une belle théâtralité dans ce monde, le nôtre, où la mort est sans cesse présente : un personnage muet en porte le signe. Les déchirures sont là, exposées, violentes. Mais, porté par les voix splendides de Joyce DiDonato, Olga Kulchynska et Benjamin Bernheim, l'amour, au-delà de la mort, demeure.



JEUDIS 6 ET 13 JUIN 2019

DIRECTION MUSICALE

Fabio Luisi

MISE EN SCÈNE

Christof Loy

DÉCORS ET COSTUMES

Christian Schmidt

LUMIÈRES

Franck Evin

CHORÉGRAPHIE

Thomas Wilhelm

DRAMATURGIE

Kathrin Brunner

CHEF DE CHŒUR

Jürg Hämmerli

Philharmonie de Zürich
Orchestre et Chœur
du Zürich Opera House

DISTRIBUTION

Capellio : Alexei Botnarcuci

Juliette : Olga Kulchynska

Romeo : Joyce DiDonato

Tebaldo : Benjamin Bernheim

Lorenzo : Roberto Lorenzi

Le compagnon : Georgij Puchalski

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

2 H 45, dont 1 entracte de 20 min
2 actes

À Vérone au XIII^e siècle, les partisans de Capellio, les Capulets appartenant au parti des guelfes, s'opposent à leurs irréductibles ennemis gibelins, les Montaigus qui ont à leur tête, Roméo. Juliette, la fille de Capellio doit épouser Tebaldo qui soutient son père dans cette lutte incessante entre les deux clans. Mais la jeune fille aime d'un amour réciproque Roméo. Malgré les efforts de conciliation de Roméo, la haine inexpiable entre les Capulets et les Montaigus entraînera la mort des deux amants.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15

REPRÉSENTATION À 19 H 30

DON GIOVANNI

Wolfgang Amadeus Mozart

NOUVEAU SPECTACLE

VENDREDI 21 JUIN 2019

LIVRET

Lorenzo Da Ponte

MUSIQUE

Wolfgang
Amadeus Mozart

**DIRECTION
MUSICALE**

Philippe Jordan

MISE EN SCÈNE

Ivo Van Hove

**DÉCORS
ET LUMIÈRES**

Jan Versweyveld

COSTUMES

An D'Huys

DRAMATURGIE

Jan Vandenhouwe

**CHEF
DES CHŒURS**

Alessandro Di Stefano

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

DISTRIBUTION

Don Giovanni:

Étienne Dupuis

Il Commendatore:

Ain Anger

Donna Anna:

Jacquelyn Wagner

Don Ottavio:

Stanislas de Barbeyrac

Donna Elvira: Nicole Car

Leporello: Philippe Sly

Masetto:

Mikhail Timoshenko

Zerlina: Elsa Dreisig

**DURÉE
DU SPECTACLE**

(durée indicative)

3 H 40, dont 1 entracte

2 actes

Quel est ce feu qui pousse Don Giovanni à séduire, à soumettre, à conquérir les femmes une à une, avec la fièvre et la froideur du prédateur ferrant sa proie, à poursuivre à travers elles un obscur objet qui toujours se dérobe à lui? Pour sa deuxième collaboration avec Da Ponte, Mozart devait marquer au fer rouge l'histoire de l'opéra et hanter à jamais la culture européenne. Kierkegaard nous invitait à écouter dans ce Dissolu puni « le chuchotement de la tentation, le tourbillon de la séduction, le silence de l'instant ». Le cycle Mozart-Da Ponte se poursuit avec *Don Giovanni* confié à Ivo Van Hove. Habitué à interroger le sens politique des œuvres, le metteur en scène réalise, après *Boris Godounov*, sa deuxième mise en scène pour l'Opéra de Paris.

L'Opéra de Paris et UGC s'associent à la Fête de la musique en proposant cet opéra emblématique!

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18 H 45

FERMETURE DES PORTES À 19 H 15









REPRÉSENTATION À 19 H 30

PROGRAMMATION

Paris

EN DIRECT En direct de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier
Liste indicative – Programmation susceptible d'être modifiée

UGC NORMANDIE
UGC MONTPARNASSE
UGC GOBELINS*
UGC CINÉ CITÉ PARIS 19

13/09/2018 NABUCCO
04/10/2018 LES HUGUENOTS **EN DIRECT** 
11/10/2018 LA FLÛTE ENCHANTÉE
08/11/2018 HOMMAGE À JEROME ROBBINS
(BALLET) **EN DIRECT** 
15/11/2018 LA TRAVIATA
06/12/2018 LES CONTES D'HOFFMANN
13/12/2018 SIMON BOCCANEGRA
EN DIRECT 
17/01/2019 CARMEN 
07/02/2019 EUGÈNE ONÉGUINE
21/02/2019 LE LAC DES CYGNES (BALLET)
EN DIRECT 
07/03/2019 OTELLO
21/03/2019 JENÛFA
04/04/2019 MADAMA BUTTERFLY
16/04/2019 LADY MACBETH DE MZENSK
EN DIRECT 
25/04/2019 CENDRILLON (BALLET) 
16/05/2019 NORMA
06/06/2019 I CAPULETI E I MONTECCHI
21/06/2019 DON GIOVANNI **EN DIRECT** 

UGC DANTON
UGC CINÉ CITÉ BERCY
UGC CINÉ CITÉ LA DÉFENSE

20/09/2018 NABUCCO
04/10/2018 LES HUGUENOTS **EN DIRECT** 
18/10/2018 LA FLÛTE ENCHANTÉE
08/11/2018 HOMMAGE À JEROME ROBBINS
(BALLET) **EN DIRECT** 
22/11/2018 LA TRAVIATA
13/12/2018 SIMON BOCCANEGRA
EN DIRECT 
20/12/2018 LES CONTES D'HOFFMANN
24/01/2019 CARMEN 
14/02/2019 EUGÈNE ONÉGUINE
21/02/2019 LE LAC DES CYGNES (BALLET)
EN DIRECT 
14/03/2019 OTELLO
28/03/2019 JENÛFA
11/04/2019 MADAMA BUTTERFLY
16/04/2019 LADY MACBETH DE MZENSK
EN DIRECT 
09/05/2019 CENDRILLON (BALLET) 
23/05/2019 NORMA
13/06/2019 I CAPULETI E I MONTECCHI
21/06/2019 DON GIOVANNI **EN DIRECT** 

PROGRAMMATION

Région Parisienne

EN DIRECT En direct de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier
Liste indicative – Programmation susceptible d'être modifiée

UGC ROXANE (VERSAILLES)
UGC MAJESTIC MEAUX
UGC CINÉ CITÉ CRÉTEIL
UGC CINÉ CITÉ ROSNY
UGC CINÉ CITÉ CERGY LE HAUT

UGC VÉLIZY
UGC ENGHIEU
UGC CINÉ CITÉ NOISY
UGC CINÉ CITÉ O'PARINOR
UGC CINÉ CITÉ SQY OUEST

13/09/2018	NABUCCO		
04/10/2018	LES HUGUENOTS	EN DIRECT	Ⓟ
11/10/2018	LA FLÛTE ENCHANTÉE		
08/11/2018	HOMMAGE À JEROME ROBBINS (BALLET)	EN DIRECT	Ⓟ
15/11/2018	LA TRAVIATA		
06/12/2018	LES CONTES D'HOFFMANN		
13/12/2018	SIMON BOCCANEGRA	EN DIRECT	Ⓟ
17/01/2019	CARMEN		Ⓟ
07/02/2019	EUGÈNE ONÉGUINE		
21/02/2019	LE LAC DES CYGNES (BALLET)	EN DIRECT	Ⓟ
07/03/2019	OTELLO		
21/03/2019	JENŮFA		
04/04/2019	MADAMA BUTTERFLY		
16/04/2019	LADY MACBETH DE MZENSK	EN DIRECT	Ⓟ
25/04/2019	CENDRILLON (BALLET)		Ⓟ
16/05/2019	NORMA		
06/06/2019	I CAPULETI E I MONTECCHI		
21/06/2019	DON GIOVANNI	EN DIRECT	Ⓟ
20/09/2018	NABUCCO		
04/10/2018	LES HUGUENOTS	EN DIRECT	Ⓟ
18/10/2018	LA FLÛTE ENCHANTÉE		
08/11/2018	HOMMAGE À JEROME ROBBINS (BALLET)	EN DIRECT	Ⓟ
22/11/2018	LA TRAVIATA		
13/12/2018	SIMON BOCCANEGRA	EN DIRECT	Ⓟ
20/12/2018	LES CONTES D'HOFFMANN		
24/01/2019	CARMEN		Ⓟ
14/02/2019	EUGÈNE ONÉGUINE		
21/02/2019	LE LAC DES CYGNES (BALLET)	EN DIRECT	Ⓟ
14/03/2019	OTELLO		
28/03/2019	JENŮFA		
11/04/2019	MADAMA BUTTERFLY		
16/04/2019	LADY MACBETH DE MZENSK	EN DIRECT	Ⓟ
09/05/2019	CENDRILLON (BALLET)		Ⓟ
23/05/2019	NORMA		
13/06/2019	I CAPULETI E I MONTECCHI		
21/06/2019	DON GIOVANNI	EN DIRECT	Ⓟ

PROGRAMMATION

Province

EN DIRECT En direct de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier
Liste indicative – Programmation susceptible d'être modifiée

UGC TOULOUSE
UGC CINÉ CITÉ ATLANTIS
UGC CINÉ CITÉ BORDEAUX
UGC CINÉ CITÉ LUDRES
UGC CINÉ CITÉ INTERNATIONALE (LYON)
UGC CINÉ CITÉ STRASBOURG
UGC CINÉ CITÉ LILLE
UGC CINÉ CITÉ MONDEVILLE

UGC CINÉ CITÉ CONFLUENCE (LYON)
UGC NANCY SAINT-JEAN
UGC CINÉ CITÉ VILLENEUVE D'ASCQ
UGC TALENCE

13/09/2018 NABUCCO

04/10/2018 LES HUGUENOTS **EN DIRECT** 

11/10/2018 LA FLÛTE ENCHANTÉE

08/11/2018 HOMMAGE À JEROME ROBBINS
(BALLET) **EN DIRECT** 

15/11/2018 LA TRAVIATA

06/12/2018 LES CONTES D'HOFFMANN

13/12/2018 SIMON BOCCANEGRA
EN DIRECT 

17/01/2019 CARMEN 

07/02/2019 EUGÈNE ONÉGUINE

21/02/2019 LE LAC DES CYGNES (BALLET)
EN DIRECT 

07/03/2019 OTELLO

21/03/2019 JENÛFA

04/04/2019 MADAMA BUTTERFLY

16/04/2019 LADY MACBETH DE MZENSK
EN DIRECT 

25/04/2019 CENDRILLON (BALLET) 

16/05/2019 NORMA

06/06/2019 I CAPULETI E I MONTECCHI

21/06/2019 DON GIOVANNI **EN DIRECT** 

20/09/2018 NABUCCO

04/10/2018 LES HUGUENOTS **EN DIRECT** 

18/10/2018 LA FLÛTE ENCHANTÉE

08/11/2018 HOMMAGE À JEROME ROBBINS
(BALLET) **EN DIRECT** 

22/11/2018 LA TRAVIATA

13/12/2018 SIMON BOCCANEGRA
EN DIRECT 

20/12/2018 LES CONTES D'HOFFMANN

24/01/2019 CARMEN 

14/02/2019 EUGÈNE ONÉGUINE

21/02/2019 LE LAC DES CYGNES (BALLET)
EN DIRECT 

14/03/2019 OTELLO

28/03/2019 JENÛFA

11/04/2019 MADAMA BUTTERFLY

16/04/2019 LADY MACBETH DE MZENSK
EN DIRECT 

09/05/2019 CENDRILLON (BALLET) 

23/05/2019 NORMA

13/06/2019 I CAPULETI E I MONTECCHI

21/06/2019 DON GIOVANNI **EN DIRECT** 

TARIFS

Saison 2018-19

(hors UGC Normandie et UGC Danton)

MOINS DE 26 ANS

1 opéra/ballet 10 €

ABONNEMENT

5 opéras/ballets 130 €

Saison complète: 270 €

ABONNEMENT avec la carte UGC Illimité

Saison complète: 240 €

PLEIN TARIF avec la carte UGC Illimité

1 opéra/ballet 25 €

PLEIN TARIF

1 opéra/ballet 30 €

UGC NORMANDIE et UGC DANTON

En exclusivité pour les abonnés
de la saison complète: 300 €*
et 280 € avec la carte UGC Illimité

MOINS DE 26 ANS : 15 €

PLEIN TARIF avec la carte UGC Illimité : 30 €

PLEIN TARIF : 35 €

*En vente uniquement sur vivalopera.fr

L'UGC NORMANDIE ET L'UGC DANTON

en exclusivité

pour les abonnés de la saison complète*



Pour être aux premières loges
choisissez votre fauteuil numéroté.

*Saison complète en vente uniquement sur vivalopera.fr

Info et résa sur vivalopera.fr

NOTES

NOUVEAU ! RUBRIQUE CONCERTS EN LIGNE

▶ Sur francemusique.fr

vous êtes aux premières loges

▶ Plus de 1600
concerts audio
et vidéo

▶ Gratuits

▶ En direct
ou à la demande

france
musique

Vous allez
la do ré !

France Musique partenaire de Viva l'Opéra !

Viva l'Opéra!

dans les cinémas UGC avec

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

Édito Stéphane Lissner
© Amelia Bauer

Jenůfa
© Monika Rittershaus

Nabucco
© Ennevi Fondazione Arena di Verona

Madama Butterfly
© ROH. Photographer Bill Cooper

La Flûte Enchantée
© Andrea Krempfer

Norma
© ROH. Photographer Bill Cooper

La Traviata
© Javier del Real_Teatro Real

I Capuleti E I Montecchi
© Accentus Music, Monika Rittershaus

Les Contes d'Hoffmann
© ROH. Photographer Catherine Ashmore

Eugène Onéguine
© Tato Baeza Palau de les Arts Reina Sofia

Otello
© ROH. Photographer Catherine Ashmore



UGC remercie Opera Online pour les résumés des opéras présentés dans ce programme.
(Sauf pour les œuvres de l'Opéra national de Paris)

Remerciements à Alain Duault pour sa direction artistique et la sélection des titres de la saison *Viva l'Opéra!*



BRIMONCOURT
CHAMPAGNE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

REF: R.C.S. PARIS B 972 093 528

Info et résa sur vivalopera.fr